



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

12 février 2026

Tradition et piété à l'épreuve des événements : Athènes 415 et 403

Cours 2025-2026 – « Dans les cités : la Grèce comme culture sacrificante »



COLLÈGE
DE FRANCE

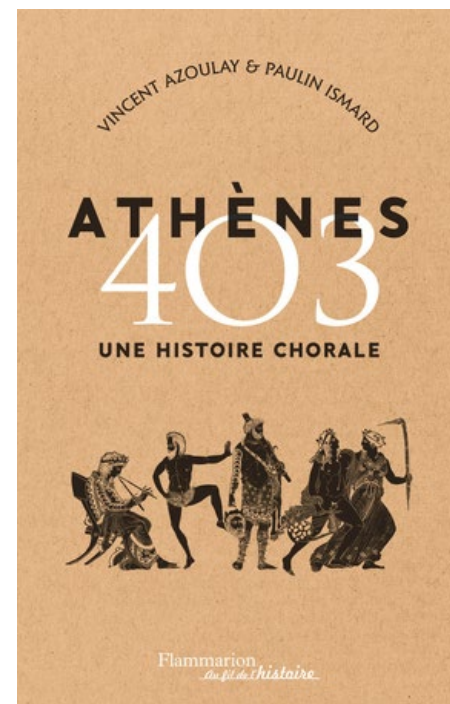
—1530—

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

12 février 2026

Tradition et piété à l'épreuve des événements : Athènes 415 et 403



Cours 2025-2026 – « Dans les cités : la Grèce comme culture sacrificante »

Thucydide, VI, 27

ἐν δὲ τούτῳ, ὅσοι Ἑρμαῖ ἦσαν λίθινοι ἐν τῇ πόλει τῇ Ἀθηναίων (εἰσὶ δὲ κατὰ τὸ ἐπιχώριον, ἢ τετράγωνος ἐργασία, πολλοὶ καὶ ἐν ἰδίῳ προθύροις καὶ ἐν ἱεροῖς), μιᾷ νυκτὶ οἱ πλεῖστοι περιεκόπησαν τὰ πρόσωπα. καὶ τοὺς δράσαντας ἦδει οὐδεὶς, [...] καὶ τὸ πρᾶγμα μειζόνως ἐλάμβανον· τοῦ τε γὰρ ἑκπλου οἰωνὸς ἐδόκει εἶναι καὶ ἐπὶ ξυνωμοσίᾳ ἅμα νεωτέρων πραγμάτων καὶ δήμου καταλύσεως γεγενῆσθαι.

(Tandis que les armements se poursuivaient,) il arriva que les Hermès de marbre qui se trouvaient dans la cité d'Athènes – on connaît ces blocs taillés quadrangulaires que l'usage du pays a répandus aussi bien devant les demeures particulières que devant les sanctuaires – furent pour la plupart, une nuit, mutilés sur leur face. Nul ne connaissait les coupables [...] L'affaire prenait dans l'opinion une grosse importance : elle paraissait constituer un présage pour l'expédition, en même temps qu'appuyer un complot visant à faire une révolution et à renverser la démocratie.

.../...

(trad. d'après L. Bodin et J. de Romilly)

Thucydide, VI, 28

μηνύεται οὖν ἀπὸ μετοίκων τέ τινων καὶ ἀκο λούθων περὶ μὲν τῶν Ἑρμῶν οὐδέν, ἄλλων δὲ ἀγαλμάτων περικοπαί τινες πρότερον ὑπὸ νεωτέρων μετὰ παιδιᾶς καὶ οἴνου γεγενημέναι, καὶ τὰ μυστήρια ἅμα ὥς ποιεῖται ἐν οἰκίαις ἐφ' ὕβρει· ὧν καὶ τὸν Ἀλκιβιάδην ἐπητιῶντο.

Là-dessus, une dénonciation, venue de métèques et de gens de service, sans rien révéler au sujet des Hermès, apprend qu'il y avait eu précédemment d'autres mutilations de statues, du fait de jeunes gens qui s'amusaient et avaient bu, et que, de plus, dans quelques demeures privées, on parodiait outrageusement les mystères. Ces accusations atteignaient entre autres Alcibiade.

(trad. d'après L. Bodin et J. de Romilly)

Thucydide, VI, 27

ἐν δὲ τούτῳ, ὅσοι Ἑρμαῖ ἦσαν λίθινοι ἐν τῇ πόλει τῇ Ἀθηναίων (εἰσὶ δὲ κατὰ τὸ ἐπιχώριον, ἡ τετράγωνος ἐργασία, πολλοὶ καὶ ἐν ἰδίῳ προθύροις καὶ ἐν ἱεροῖς), μιᾷ νυκτὶ οἱ πλεῖστοι περιεκόπησαν τὰ πρόσωπα. καὶ τοὺς δράσαντας ἦδει οὐδεὶς, [...] καὶ τὸ πρᾶγμα μειζόνως ἐλάμβανον· τοῦ τε γὰρ ἔκπλου οἰωνὸς ἐδόκει εἶναι καὶ ἐπὶ ξυνωμοσίᾳ ἅμα νεωτέρων πραγμάτων καὶ δήμου καταλύσεως γεγενῆσθαι.

(Tandis que les armements se poursuivaient,) il arriva que les **Hermès** de marbre qui se trouvaient dans la cité d'Athènes – **on connaît ces blocs taillés quadrangulaires que l'usage du pays a répandus aussi bien devant les demeures particulières que devant les sanctuaires** – furent pour la plupart, une nuit, mutilés sur leur face. Nul ne connaissait les coupables [...] L'affaire prenait dans l'opinion une grosse importance : elle paraissait constituer un présage pour l'expédition, en même temps qu'appuyer un complot visant à faire une révolution et à renverser la démocratie.

.../...

(trad. d'après L. Bodin et J. de Romilly)



Hermès de Siphnos – fin VI^e siècle av. n.è.
Musée archéologique Athènes N 3728
Wikicommons - [CC BY-SA 3.0](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hermes_of_Siphnos.jpg)

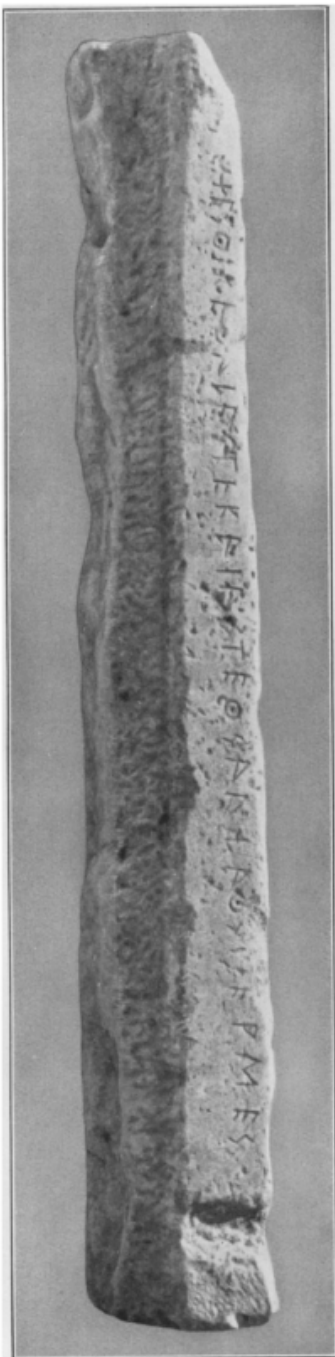
Pisistrate le Jeune : autel des Douze dieux



Altar of the twelve gods, Representation in VR environment

copyright © 2006, FOUNDATION OF THE HELLENIC WORLD

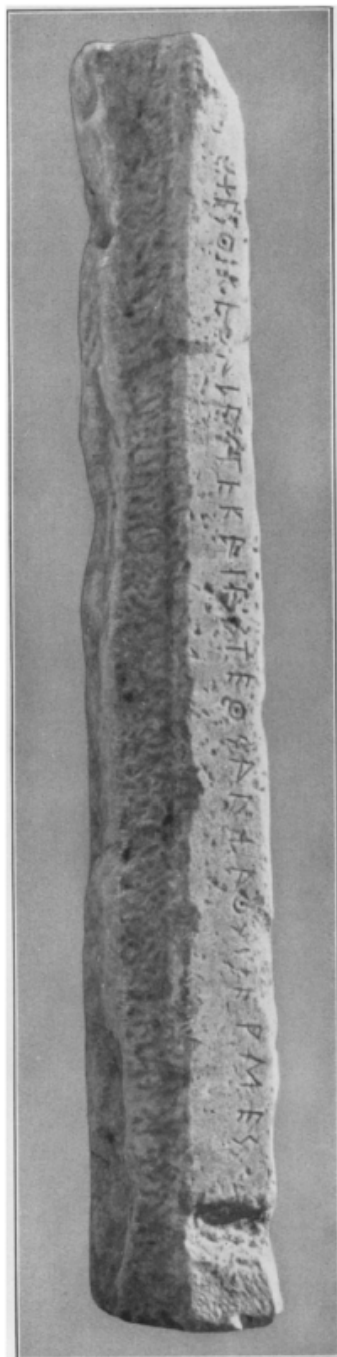
The project "Virtual Reality Digital Collection 'The Ancient Agora of Athens'" has been co-funded in a percentage of 80% by the European Regional Development Fund and in a percentage of 20% by state funds in the framework of the Operational Programme "Information Society" of the 3rd Community Support Framework.



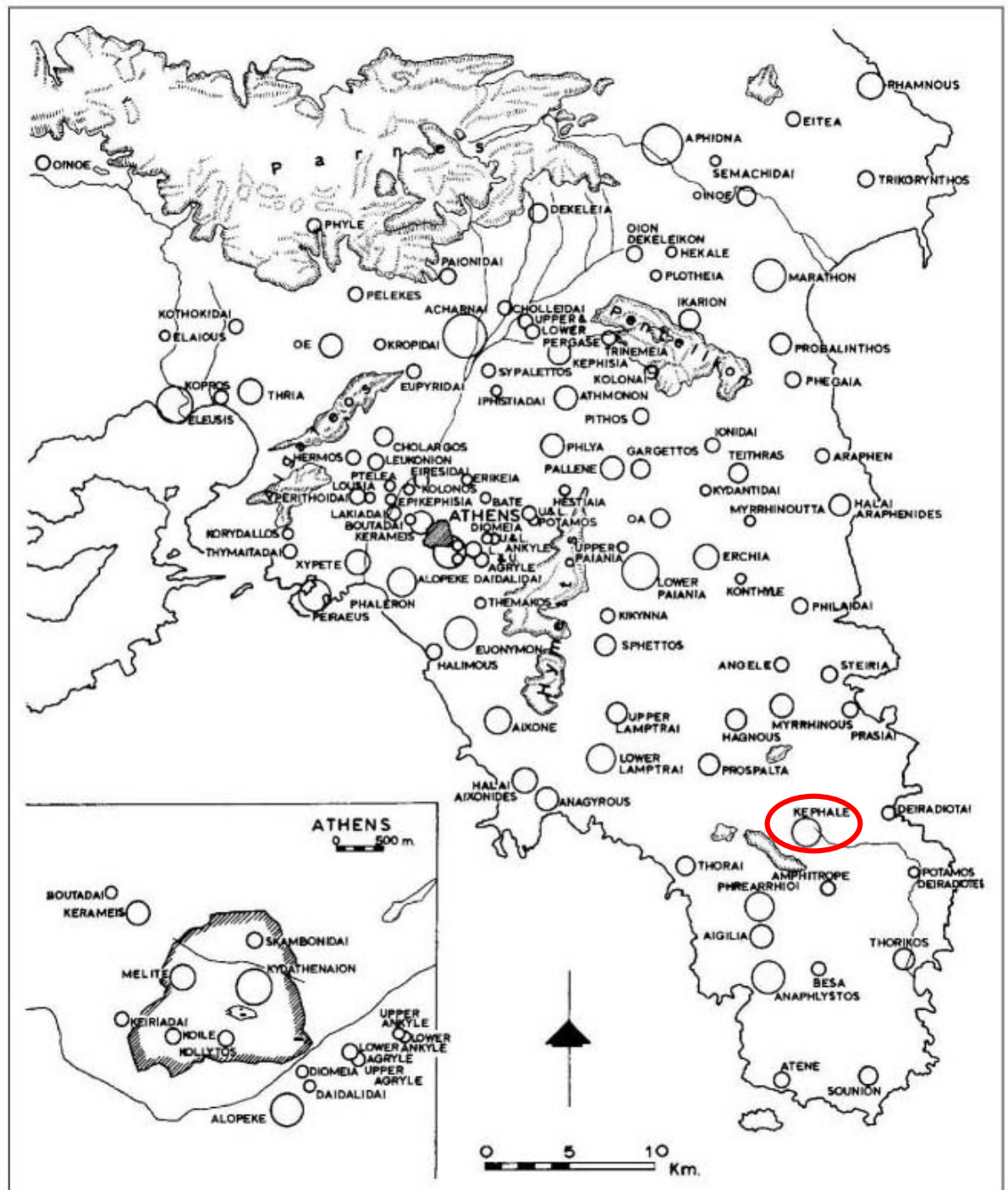
Hipparque : les piliers hermaïques

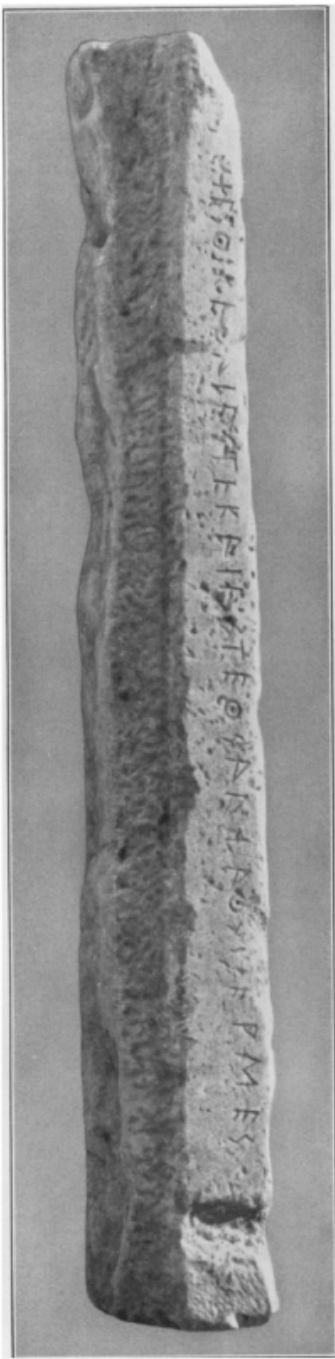
IG I³ 1023 – 520-514 av. n.è.

[ἐ]ν μῆεσοι Κεφαλῆς τε καὶ ἄστεος ἀγλαὸς ἡερμῆς
À mi-chemin entre Kephale et la ville, ce brillant Hermès



Herme des Hipparch aus Koropi





IG I³ 1023 – 520-514 av. n.è.

[ἐ]ν μῆεσοι Κεφαλῆς τε καὶ ἄστεος ἀγλαὸς ἡερμῆς
À mi-chemin entre Kephale et la ville, ce brillant Hermès.



Hermes des Hipparch aus Koropi

Pseudo-Apollodore, *Bibliothèque*

Prométhée



Deucalion

+

Epiméthée



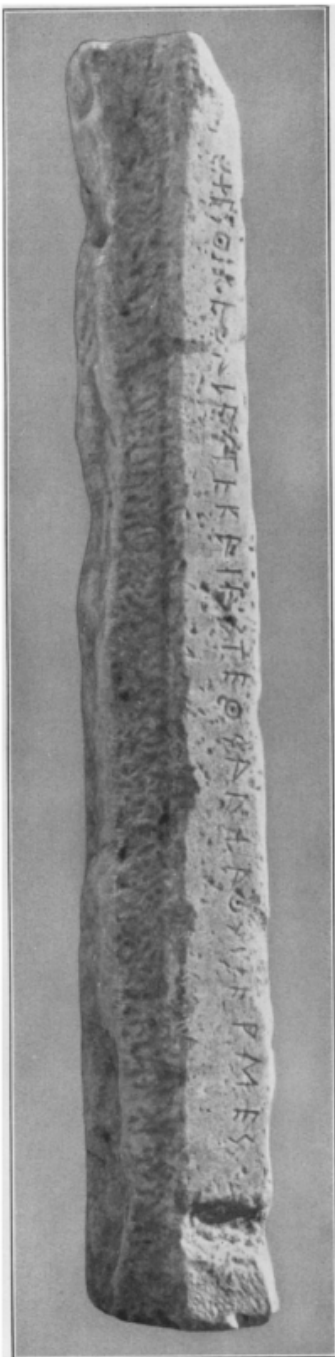
Pyrrha

Pseudo-Apollodore, *Bibliothèque* I, 7, 2

κάκει τῶν ὄμβρων παῦλαν λαβόντων ἐκβὰς θύει Διὶ φυξίῳ. Ζεὺς δὲ πέμψας Ἑρμῆν πρὸς αὐτὸν ἐπέτρεψεν αἰρεῖσθαι ὅ τι βούλεται· ὁ δὲ αἰρεῖται ἀνθρώπους αὐτῷ γενέσθαι. καὶ Διὸς εἰπόντος ὑπὲρ κεφαλῆς ἔβαλλεν αἶρων λίθους, καὶ οὓς μὲν ἔβαλε Δευκαλίων, ἄνδρες ἐγένοντο, οὓς δὲ Πύρρα, γυναῖκες.

La pluie ayant cessé, il sortit (du coffre) et sacrifia à Zeus Phyxios. Zeus, lui ayant envoyé Hermès, lui permit de demander ce qu'il voulait. Il lui demanda que naissent des humains. Alors, sur ordre de Zeus, prenant des pierres, il les jeta par-dessus la tête, et de ceux que jeta Deucalion naquirent des hommes, tandis que Pyrrha fit naître des femmes.

Jean Rudhardt, « Les mythes grecs relatifs à l'instauration du sacrifice : les rôles corrélatifs de Prométhée et de son fils Deucalion » [1970], dans *Du mythe, de la religion grecque et de la compréhension d'autrui*, Genève, 1981, p. 224.



Hipparque : les piliers hermaïques

IG I³ 1023 – 520-514 av. n.è.

[ἐ]ν μῆσοι Κεφαλῆς τε καὶ ἄστεος ἀγλαὸς ἡερμῆς
À mi-chemin entre Kephale et la ville, ce brillant Hermès

Thucydide, VI, 27

ἐν δὲ τούτῳ, ὅσοι Ἑρμαῖ ἦσαν λίθινοι ἐν τῇ πόλει τῇ Ἀθηναίων (εἰσὶ δὲ κατὰ τὸ ἐπιχώριον, ἡ τετράγωνος ἐργασία, πολλοὶ καὶ ἐν ἰδίῳις προθύροις καὶ ἐν ἱεροῖς), μιᾷ νυκτὶ οἱ πλεῖστοι περιεκόπησαν τὰ πρόσωπα. καὶ τοὺς δράσαντας ἦδει οὐδεὶς, [...] καὶ τὸ πρᾶγμα μειζόνως ἐλάμβανον· τοῦ τε γὰρ ἔκπλου οἰωνὸς ἐδόκει εἶναι καὶ ἐπὶ ξυνωμοσίᾳ ἅμα νεωτέρων πραγμάτων καὶ δήμου καταλύσεως γεγενῆσθαι.

(Tandis que les armements se poursuivaient,) il arriva que les Hermès de marbre qui se trouvaient dans la cité d'Athènes – on connaît ces blocs taillés quadrangulaires que l'usage du pays a répandus **aussi bien devant les demeures particulières que devant les sanctuaires** – furent pour la plupart, une nuit, mutilés sur leur face. Nul ne connaissait les coupables [...] L'affaire prenait dans l'opinion une grosse importance : elle paraissait constituer un présage pour l'expédition, en même temps qu'appuyer un complot visant à faire une révolution et à renverser la démocratie.

.../...

(trad. d'après L. Bodin et J. de Romilly)



Cratère à colonne à fig. noires – 525-475 ; Londres BM 1837.0609.38

AKTAION-KRATER
PRIVATBESITZ

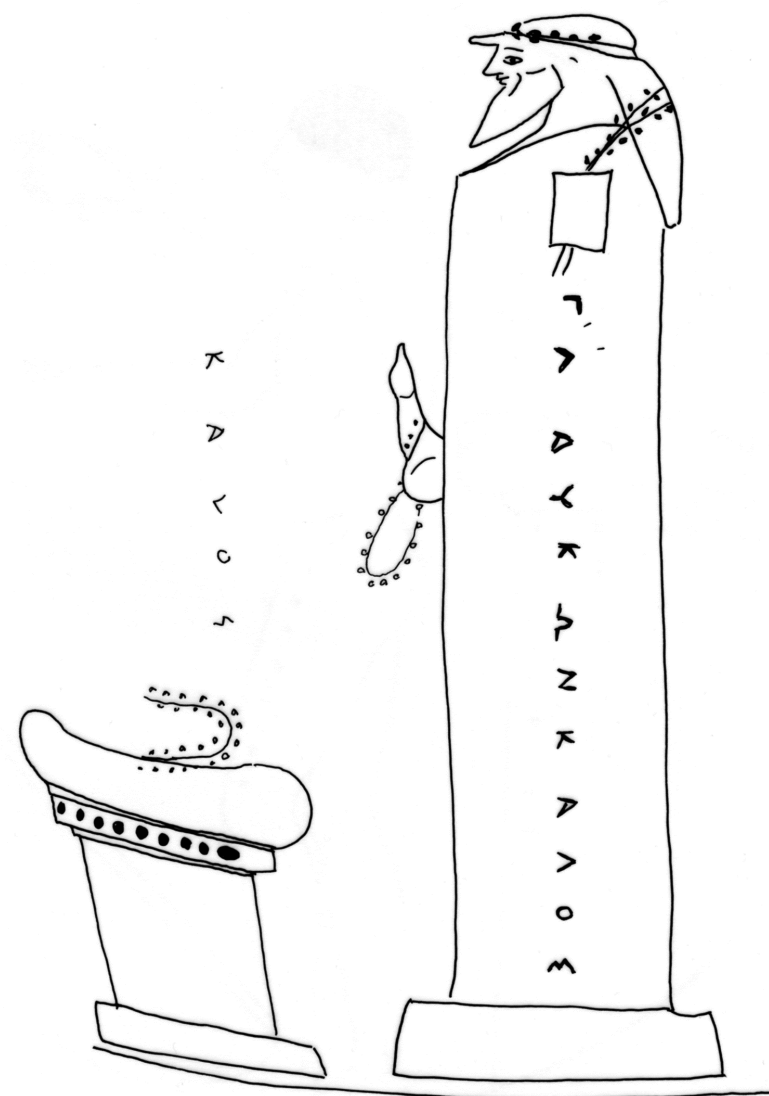


This image is under copyright. Not for publication.





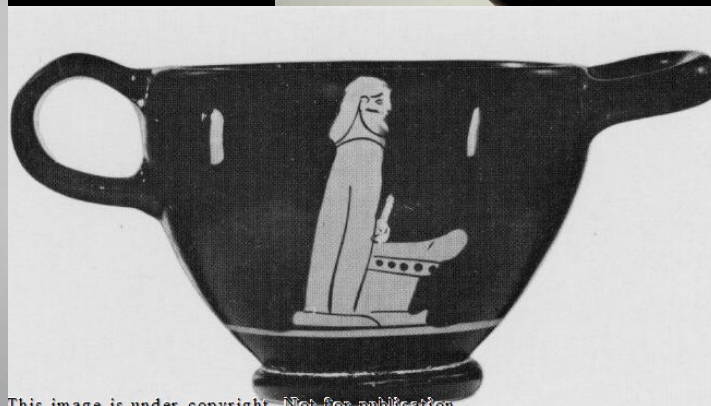
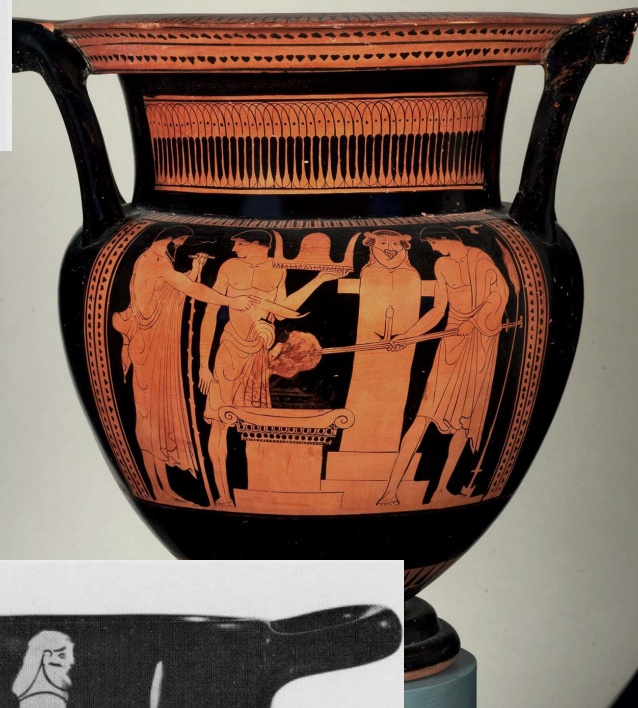




dessin F. Lissarrague

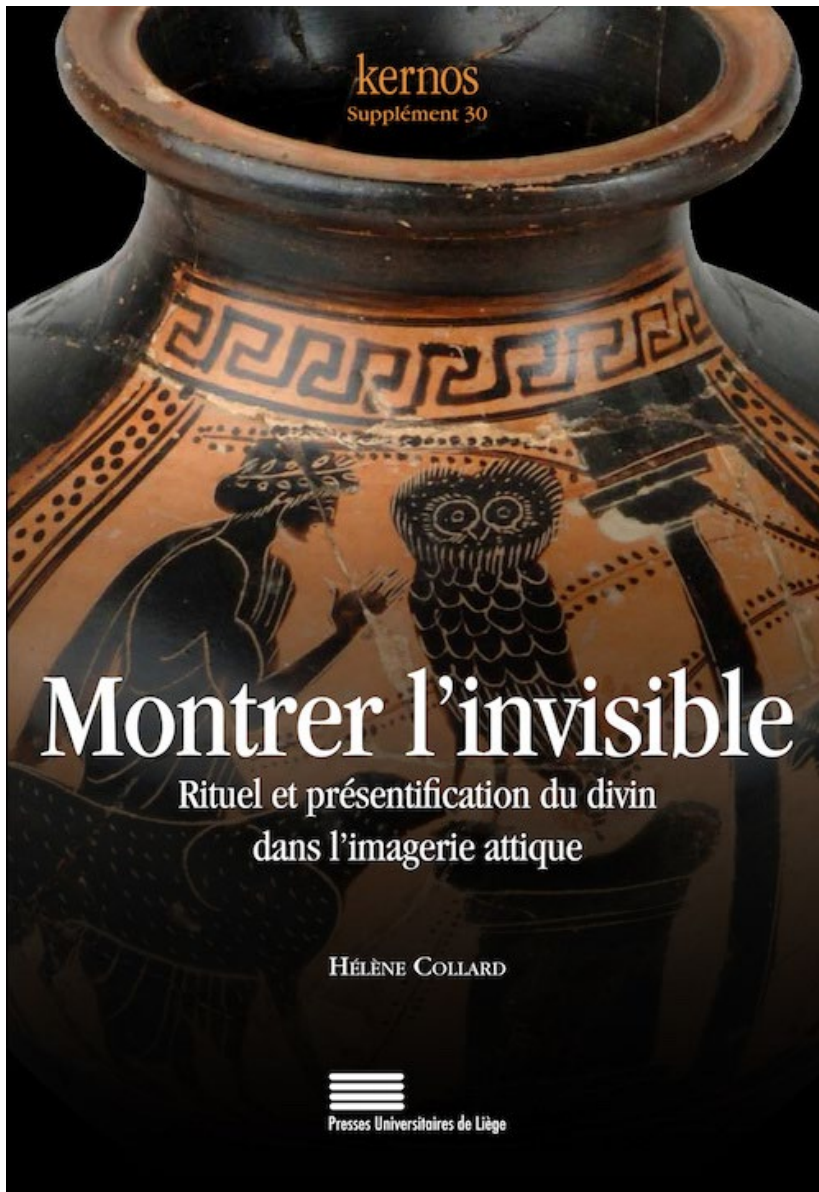


Copyright. Not for publication.



This image is under copyright. Not for publication





p. 70 :

« En représentant un hermès, le but n'est pas seulement de rendre Hermès présent. Les peintres ont manifestement voulu dire autre chose. »

Homère, *Iliade* XVIII, 558-560

κήρυκες δ' ἀπάνευθεν ὑπὸ δρυὶ **δαῖτα** πένοντο,
βοῦν δ' **ἱερεύσαντες** μέγαν ἄμφεπον· αἱ δὲ γυναῖκες
δεῖπνον ἐρίθοισιν λεύκ' ἄλφιτα πολλὰ πάλυνον.

Des hérauts, à l'écart sous un chêne, s'affairaient pour un festin (*daïs*).
Ils s'occupaient d'un grand bœuf qu'ils avaient immolé. Les femmes,
pour le repas (*deipnon*) des ouvriers, versaient beaucoup de farine blanche.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Thucydide, VI, 27

ἐν δὲ τούτῳ, ὅσοι Ἑρμαῖ ἦσαν λίθινοι ἐν τῇ πόλει τῇ Ἀθηναίων (εἰσὶ δὲ κατὰ τὸ ἐπιχώριον, ἢ τετράγωνος ἐργασία, πολλοὶ καὶ ἐν ἰδίῳ προθύροις καὶ ἐν ἱεροῖς), μιᾷ νυκτὶ οἱ πλεῖστοι περιεκόπησαν τὰ πρόσωπα. καὶ τοὺς δράσαντας ἦδει οὐδεὶς, [...] καὶ τὸ πρᾶγμα μειζόνως ἐλάμβανον· **τοῦ τε γὰρ ἔκπλου οἰωνὸς ἐδόκει εἶναι** καὶ ἐπὶ ξυνωμοσίᾳ ἅμα νεωτέρων πραγμάτων καὶ **δήμου καταλύσεως** γεγενῆσθαι.

(Tandis que les armements se poursuivaient,) il arriva que les Hermès de marbre qui se trouvaient dans la cité d'Athènes – on connaît ces blocs taillés quadrangulaires que l'usage du pays a répandus aussi bien devant les demeures particulières que devant les sanctuaires – furent pour la plupart, une nuit, mutilés sur leur face. Nul ne connaissait les coupables [...] L'affaire prenait dans l'opinion une grosse importance : elle paraissait constituer **un présage pour l'expédition**, en même temps qu'appuyer un complot visant à faire une révolution et à **renverser la démocratie**.

.../...

(trad. d'après L. Bodin et J. de Romilly)

- F. Frontisi-Ducroux, « Les limites de l'anthropomorphisme : Hermès et Dionysos », dans Ch. Malamoud, J.-P. Vernant (dir.), *Corps des dieux*, Paris, 1986, p. 259-286.
- G. Siebert, « Une image dans l'image. Le pilier hermaïque dans la peinture de vases grecque », dans F. Dunand, J.-M. Spieser, J. Wirth (dir.), *L'image et la production du sacré*, Paris, 1991, p. 103-120.
- Jean-Louis Durand, « L'Hermès multiple », dans C. Bron, E. Kassapoglou (dir.), *L'Image en Jeu. De l'Antiquité à Paul Klee*, Yens-sur-Morges, 1992, p. 25-34 [repris dans *Sacrifier en Grèce et ailleurs*, 2022].
- W. Furley, *Andokides and the Herms: A Study of Crisis in Fifth-century Athenian Religion*, Londres, 1996.
- B. Rückert, *Die Herme im öffentlichen und privaten Leben der Griechen : Untersuchungen zur Funktion der griechischen Herme als Grenzmal, Inschriftenträger und Kultbild des Hermes*, Regensburg, 1998.
- D. Jaillard, « Le pilier hermaïque dans l'espace sacrificiel », *Mélanges de l'Ecole française de Rome et d'Athènes* 113-1 (2001), p. 341-363.
- V. Pirenne-Delforge, « Athènes était-elle la cité d'Athéna ? Les Douze dieux et autres configurations divines », dans N. Siron (dir.), *Nouvelle histoire d'Athènes. La cité vue de l'Agora, V^e-IV^e siècle av. J.-C.*, Paris, 2024, p. 235-255.

Aristophane, *Les Oiseaux*, 572-576

Chœur – Mais comment les hommes nous prendront-ils pour des dieux, et non pour des geais, nous qui volons et qui avons des ailes ?

Pisthétairos – Tu extravagues. Hé ! Par Zeus ! Hermès, tout dieu qu'il est, vole et porte des ailes, ainsi qu'un grand nombre d'autres dieux. Et d'abord Nikè prend son vol avec des ailes d'or; et, par Zeus ! Eros en fait autant. Et Homère prétend qu'Iris ressemble à une timide colombe. Et Zeus tonnant ne lance-t-il pas sur nous la foudre ailée ?

IG I³ 104 – 409/8 av. n.è.

1 Διόγν[ε]τος Φρεάρριος ἐγγραμμάτε[υε]·
Διοκλῆς ἔρχε·
ἔδοχσεν τῷ βουλῇ καὶ τῷ δέμοι· Ἀκα[μ]αντῖς ἐπ[ρ]υτάνευε, [Δ]ιό[γ]-
νετος ἐγγραμμάτευε, Εὐθύδικος [ἐ]πεστάτε, . . Ε . . . ΑΝΕΣ εἶπε· τὸ[ν]
5 Δράκοντος νόμον τὸμ περὶ τῷ φό[ν]ο ἀναγρα[φ]σά[ν]τον οἱ ἀναγραφῆ-
ς τῶν νόμον παραλαβόντες παρὰ τῷ β[α]σ[ι]λέ[ος] μετ[ὰ] τῷ γραμμ[α]τέο-
ς τῆς βουλῆς ἐστέλει λιθίνει καὶ κα[τ]α[θ]έντ[ον] πρόσ[θε]ν[ι] τῆς στο-
ᾶς τῆς βασιλείας· οἱ δὲ πολεταὶ ἀπομι[σθο]σ[άν]τον κατὰ τὸν νόμο-
ν, οἱ δὲ ἑλλενοταμίαι δόντον τὸ ἀρ[γ]ύ[ρ]ι[ον].

Diognetos, du dème des Phrearrhioi, était secrétaire. Dioklès était archonte. Décision du Conseil et du peuple ; la tribu Akamantis occupait la prytanie ; Diognetos était secrétaire ; Euthydikos était président ; - - -anes a présenté la motion suivante : la loi de Drakon sur le meurtre doit être consignée par les greffiers des lois, reçue par l'archonte-roi, en collaboration avec le secrétaire du Conseil, sur une stèle en pierre, et érigée devant la Stoa Basileia, etc.



Lysias, *Contre Nikomachos*, 17

Je l'admire de ne pas s'apercevoir qu'en m'accusant d'impiété pour avoir dit qu'il faut accomplir les sacrifices prescrits par les *kurbeis* et les stèles, conformément aux instructions, c'est la cité même qu'il incrimine : car ce sont vos décrets qui en ont ainsi décidé [ὥς χρὴ θύειν τὰς θυσίας τὰς ἐκ τῶν κύρβεων καὶ τῶν στηλῶν κατὰ τὰς συγγραφάς, ὅτι καὶ τῆς πόλεως κατηγορεῖ· ταῦτα γὰρ ὑμεῖς ἐψηφίσασθε].

(trad. d'après L. Gernet et M. Bizos)

Stephen D. Lambert, « The Sacrificial Calendar of Athens », *Annual of the British School at Athens* 97 (2002), p. 353-399.

cf.

CGRN 45 (<http://cgrn.ulg.ac.be/file/45/>)

Attic Inscriptions on line 45a et b

(https://www.atticinscriptions.com/inscription/AIO/1189?text_type=greek)

Stephen D. Lambert, « The Sacrificial Calendar of Athens », *Annual of the British School at Athens* 97 (2002), p. 353-399.

cf.

CGRN 45

Attic Inscriptions on line 45a et b



Agora Object: I 727

Lysias, *Contre Nikomachos*, 18-19

οἱ τοίνυν πρόγονοι τὰ ἐκ τῶν κύρβεων θύοντες μεγίστην καὶ εὐδαιμονεστάτην τῶν Ἑλληνίδων τὴν πόλιν παρέδοσαν, ὥστε ἄξιον ἡμῖν τὰς αὐτὰς ἐκείνοις θυσίας ποιεῖσθαι, [...] πῶς δ' ἂν τις εὐσεβέστερος γένοιτο ἐμοῦ, ὅστις ἀξιῶ πρῶτον μὲν κατὰ τὰ πάτρια θύειν, ἔπειτα ἃ μᾶλλον συμφέρει τῇ πόλει, ἔτι δὲ ἃ ὁ δῆμος ἐψηφίσατο καὶ δυνησόμεθα δαπανᾶν ἐκ τῶν προσιόντων χρημάτων;

Nos ancêtres, en sacrifiant d'après les *kurbeis*, nous ont transmis une Athènes plus grande et plus prospère qu'aucune cité grecque ; il est donc juste que nous sacrifions à leur mode [...] Vraiment, qui pourrait montrer plus de piété que moi, lorsque je demande que les sacrifices soient conformes tout ensemble à la tradition de nos ancêtres, à l'intérêt de la cité, aux décrets du peuple et aux ressources que fournissent les revenus publics ?

(trad. L. Gernet, M. Bizos)

Thucydide, II, 53, 4

θεῶν δὲ φόβος ἢ ἀνθρώπων νόμος οὐδεὶς ἀπεῖργε

Crainte des dieux ou loi des hommes, rien ne les arrêta.

VINCENT AZOULAY & PAULIN ISMARD

ATHÈNES 403

UNE HISTOIRE CHORALE



Flammarion
Au fil de l'histoire

ἄνδρες πολῖται, τί ἡμᾶς ἐξελαύνετε; τί ἀποκτεῖναι βούλεσθε; ἡμεῖς γὰρ ὑμᾶς κακὸν μὲν οὐδὲν πώποτε ἐποιήσαμεν, **μετεσχέκαμεν δὲ ὑμῖν καὶ ἱερῶν τῶν σεμνοτάτων καὶ θυσιῶν καὶ ἑορτῶν τῶν καλλίστων**, καὶ συγχορευταὶ καὶ συμφοιτηταὶ γεγενήμεθα καὶ συστρατιῶται, καὶ πολλὰ μεθ' ὑμῶν κεκινδυνεύκαμεν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἀμφοτέρων ἡμῶν σωτηρίας τε καὶ ἐλευθερίας. πρὸς θεῶν πατρώων καὶ μητρώων καὶ συγγενείας καὶ κηδεστίας καὶ ἑταιρίας, πάντων γὰρ τούτων πολλοὶ κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις, αἰδούμενοι καὶ θεοὺς καὶ ἀνθρώπους παύσασθε ἀμαρτάνοντες εἰς τὴν πατρίδα, καὶ μὴ πείθεσθε τοῖς ἀνοσιωτάτοις τριάκοντα, οἱ ἰδίων κερδέων ἔνεκα ὀλίγουδεῖν πλείους ἀπεκτόνασιν Ἀθηναίων ἐν ὀκτῶ μηνσὶν ἢ πάντες Πελοποννήσιοι δέκα ἔτη πολεμοῦντες.

Concitoyens, pourquoi nous chassez-vous, pourquoi voulez-vous nous tuer ? De notre côté, nous ne vous avons jamais fait de mal : nous avons pris part avec vous aux rituels [hiera] les plus vénérables, aux sacrifices [thusiai] et aux fêtes les plus belles ; nous avons ensemble formé des chœurs, ensemble, suivi l'école et, ensemble, porté les armes ; nous avons couru avec vous bien des dangers sur terre et sur mer, quand il s'agissait, pour les uns et pour les autres, d'assurer la sécurité et la liberté communes. Au nom des dieux de nos pères et de nos mères, de nos relations de parenté, d'alliance et d'amitié – car tous ces liens unissent beaucoup d'entre nous –, respectant et les dieux et les hommes, cessez de mal agir envers la patrie, n'obéissez plus aux Trente, les plus impies des hommes, qui ont fait périr, peu s'en faut, plus d'Athéniens en huit mois que tous les Péloponnésiens en dix années de guerre.